

## Musique/Prince Martin Rompavet Retour dans les bacs !

René AKONE DZOPE  
Port-Genil/Gabon

Après une dizaine d'années d'hibernation, propice à la réflexion, l'artiste, auteur-compositeur Prince Martin Rompavet est de retour dans les bacs. Il sort, en juillet prochain, un nouvel album intitulé "Abekwe" (l'Espoir en Omyéné). C'est un savant dosage, une parfaite symbiose entre la rumba ancienne et les couleurs actuelles, à consommer sans modération.

EN repli « stratégique », depuis dix ans (le temps de réflexion et de contemplation), Prince Martin Rompavet annonce son retour dans les bacs au mois de juillet prochain. L'artiste, auteur-compositeur gabonais propose aux mélomanes un nouvel album intitulé « Abekwe », qui signifie en langue Omyéné "Espoir". « Nous vivons des moments critiques ces derniers temps. Mais nous gardons espoir que tout finira par s'arranger un



La pochette du nouvel album de l'artiste.

jour, que demain sera un jour meilleur », confie l'un des baobabs de la mu-

sique gabonaise. Mais aussi l'un des plus prolifiques avec, à son actif,

une vingtaine de titres. L'opus comporte dix titres tels que « Myenè Se? »,

une chanson de réveil. « Nous sommes dans une espèce de torpeur. Il faut que les gens s'asseyent autour d'une table pour discuter, débattre à l'effet de trouver des solutions qui maintiennent la paix, l'unité, etc. », confie « le vieux de la vieille ».

Il y a également « OTE de Kaze », en hommage à feu Jean-Fidèle Otando, ancien directeur général de la Sogara, pour son soutien à la promotion et à la valorisation de la culture gabonaise.

Prince Martin Rompavet, qui s'est toujours attelé à sortir de l'ombre à la lumière certains artistes en herbe, n'a pas failli à la tradition. Prisca Allong, une jeune compatriote, a posé sa superbe voix de rossignol sur la chanson « Beau canidé ». Elle fustige le comportement des hommes qui, après s'être attaché à une femme, l'abandonne dans la rue après plusieurs années de vie commune, parfois avec des enfants.

A découvrir également « G. Otambodjanga » (une reprise des années 1976), « Lyano », « Numéro Indis-

ponible », « Me Djoyi », « Parole de vie ».

Y figure également, « Tond'Adjili ». Le morceau dénonce l'individualisme, le manque d'amour envers les autres qui gagne la société. A telle enseigne que, soutient-il, ceux qui ont les moyens laissent croupir dans la misère l'autre frange, restée en rade de la croissance.

Les thèmes abordés sont tirés de l'inépuisable réservoir que représente notre quotidien : l'amour, les comportements déviants... tout y est. Une musique avant-gardiste qui établit un savant dosage, une parfaite symbiose entre la rumba ancienne et les couleurs nouvelles. Un genre spécifique, un album novateur qui se démarque quelque peu de ses devanciers.

A consommer, le moment venu, sans modération !